

NOTES FLORISTIQUES

OBSERVATIONS

FAITES DANS LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
DE 1962 A 1964

PAR

LEOPOLD REICHLING

Résumé :

1. Plantes indigènes rares dont l'existence au Luxembourg a pu être confirmée :

Allium rotundum L. (Erpeldange/Remich, 1962),
Circaea alpina L. (Beaufort, 1964),
Hypochaeris maculata L. (Berlé, 1964),
Thesium pyrenaicum POURRET (*T. pratense* EHRH.) (Harlange, 1964),
Ulmus laevis PALLAS (*U. effusa* WILLD.) (Luxembourg, 1964).

2. Adventices nouvelles pour le Luxembourg (toutes trouvées en 1964):
Abutilon theophrasti MED. (*A. avicennae* GAERTN.) (Luxembourg),
Anthemis hyalina DC. (Dippach et Roedgen),
Centaurea diluta ART. (Leudelange),
Geum laciniatum MURR. (Esch-sur-Sûre).

3. Nouvelles stations d'espèces rares :

a) Indigènes :

Agrostis pusilla DUM. (Vianden, 1964),
Aster amellus L. (Schengen, 1962),
Draba muralis L. (Mertert, 1964),
Epipactis leptochila (GODF.) GODF. (Dudelange, 1964),
Gagea pratensis (PERS.) DUM. (Luxembourg-Weimeschhaff, 1964),
Satureja calamintha (L.) SCHEELLE (Machtum, 1962),
Scutellaria minor HUDS. (Finsterthal, 1962).

b) Adventices et naturalisées :

Calendula arvensis L. (Ehnen, 1962),
Carthamus tinctorius L. (Larochette, 1962; Wasserbillig, 1964),
Coriandrum sativum L. (Graulinger, 1964),
Eruca sativa GARSULT (Dippach et Roedgen, 1964),
Nicotiana rustica L. (Mersch-Beringen, 1962).

4. Formes aberrantes :

a) Albinismes :

Lamium maculatum L. (Schrassig, 1963),
Melampyrum arvense L. (Moersdorf, 1962),
Prunella vulgaris L. (Luxembourg-Fetschenhaff, 1962),
Pulmonaria obscura DUM. (Itzig-Schédhaff, 1961),
Solanum dulcamara L. (Luxembourg-Hollerich, 1964).

b) Anomalie de phyllotaxie : feuilles verticillées :

Scrophularia nodosa L. (Soleuvre, 1962).

5. A propos d'observations signalées antérieurement : Addenda et corrigenda :

Cardaminopsis « suecica » (FRIES) HITONEN, signalée en 1956 : détermination erronée à corriger.

Epipogium aphyllum SWARTZ, signalé en 1961 : à ajouter une station notée en 1936 au « Müllerthal » par les naturalistes belges.

* *

Agrostis pusilla DUMORTIER

Première observation: Lellange, « op Baerel », 1956 (16, pp. 73—76). Trouvée le 6 juillet 1964 devant le sanatorium de Vianden, avec *Festuca glauca* et *Agrostis tenuis*, dans une clairière de la pente boisée exposée au sud (plusieurs touffes vigoureuses).

*

Gagea pratensis (PERS.) DUMORTIER

La petite Liliacée à fleurs jaunes reste la plus rare des 3 espèces de *Gagea* récemment retrouvées chez nous; mais aux deux stations signalées en 1951 à Luxembourg-Polfermillen (2, p. 72) et en 1959 au cimetière de Schönberg (Kehlen) (17, pp. 13—14) s'ajoute une troisième trouvée le 16 avril 1964:

Luxembourg, entre Weimeschhaff et Trois-Glands, talus d'un chemin sur grès, nombreux pieds fleuris, très nombreux jeunes pieds stériles.

*

Allium rotundum L.

Au nord-est d'Erpeldange (Remich), pelouse sèche en bordure d'un vignoble, un pied, 3 juillet 1962 (M. ETRINGER).

Espèce sans doute très rare chez nous; TINANT (23, p. 175) ne la signale que des « collines arides aux environs de Schengen »; KROMBACH (11, p. 435) précise « Kleeberg entre Remerschen et Schengen » et indique comme autres localités Remich et Wintrange. Elle semble donc confinée à l'extrême sud-est du pays où se trouve également la nouvelle station observée.

*

Epipogium aphyllum SWARTZ

Après avoir publié (18, pp. 105—108) la découverte de cette intéressante Orchidée près de Walferdange, j'ai reçu de M. G. H. PARENT, professeur à l'Ecole Normale d'Arlon, une information (in litt., 8 nov. 1964) concernant une découverte antérieure de l'espèce au Luxembourg. Bien que publiée (14, p. 158), cette observation était restée inconnue des botanistes luxembourgeois. Dans la publication citée, *Epipogium* figure parmi une série de plantes (dont l'*Hymenophyllum*) rencontrées sur la « promenade M et S » dans la « Petite Suisse Luxembourgeoise ». Malheureusement, l'endroit exact où s'était trouvée l'Orchidée n'a pas été précisé, et d'après les renseignements que m'a aimablement communiqués M. PARENT, il n'y a, pour diverses raisons, pas moyen d'en savoir plus. Il écrit (in litt.): « ... sous la direction de M. BEELI, le groupe des participants avait rencontré une jeune fille qui portait un bouquet de ces orchidées. Elle affirma avoir tout récolté! Madame Madeleine EVERT, qui suivait à quelque distance, lui demanda deux échantillons: l'un d'eux fut remis à M. BEELI. L'autre se trouve dans l'herbier du docteur GREGORIUS, que Madame EVERT a conservé après sa mort, et qui nous fut remis. Cet herbier se trouve actuellement dans les collections biologiques de l'Ecole Normale d'Arlon, où nous l'avons déposé. La planche concernant *Epipogon* s'y trouve et peut être consultée. — Madame EVERT ne se souvient plus de l'endroit exact où la récolte fut faite ... L'échantillon d'herbier porte simplement la mention: Mullerthal, juillet 1936. Ce serait au bord même d'un sentier touristique que la plante aurait été récoltée. » M. PARENT ajoute que c'est M. FOUSS, conservateur du Musée Gaumais, qui, le premier, lui avait parlé de cette découverte accidentelle.

Quant au spécimen d'herbier, j'ai eu l'occasion de l'examiner avec M. PARENT, et nous avons constaté qu'il s'agit d'un bel et authentique *Epipogium*. Il y a donc lieu d'espérer que l'espèce existe dans les hêtraies de la « Petite Suisse Luxembourgeoise », où, écologiquement, elle serait mieux à sa place que dans la station près de Walferdange, et qu'un jour nous aurons la chance de l'y retrouver.

*

Epipactis leptochila (GODFERY) GODFERY

L'excursion de notre société au Bassin Minier, sous la conduite de MM. Alphonse et Victor SCHOETTER, le 12 juillet 1964, nous réserva le plaisir de noter, comme nouveautés pour cette région du pays, non seulement une station d'*Epipactis muelleri* GODF. dans la hêtraie sèche du versant sud-ouest du Genzebierg, à l'est de Dudelange, mais surtout un nombre appréciable (au moins une vingtaine) de pieds d'*Epipactis leptochila* (GODF.) GODF. dans une hêtraie fraîche et ombragée sur calcaire au lieu dit Frankelach, à l'ouest de la ville. Il semble ainsi se confirmer que cette intéressante espèce autogame, constatée au Luxembourg pour la première fois en 1961 (18, pp. 99—105 et 109—119), au Grünewald, existe dans d'autres hêtraies calcicoles du pays, comme l'avait laissé prévoir le rapport de 1961 (l. c., p. 114).

Bien que les plantes observées au Frankelach n'eussent pas encore épanoui leurs fleurs au moment de la découverte, tous les caractères importants d'*Epipactis leptochila* ont été constatés, sauf le comportement du périanthe: il pourrait donc s'agir soit de la forme typique, qui ouvre largement ses fleurs, soit de la forme cleistogame (« *E. cleistogama* C. THOMAS »), dont le périanthe reste plus ou moins fermé.

*

Ulmus laevis PALLAS
(*U. effusa* WILLD.)

Luxembourg, entre Fetschenhaff et Polvermillen, pente exposée au sud, bosquet formé par une dizaine de jeunes troncs

(rejets de souche ?) de 5 m de haut, dans la pelouse sèche sur grès formée de *Bromus erectus*, *Festuca glauca*, *Dianthus carthusianorum*, *Medicago falcata* et *minima*, *Centaurea scabiosa*, *Veronica teucrium*, *Cytisus sagittalis*, etc., 15 mai 1964, avec fruits presque mûrs.

L'Orme blanc ou pédonculé (*Flatterulme*) se reconnaît aisément à ses fruits (samares) oiliés et longuement (2—3 cm) pédonculés. Les feuilles sont lisses au toucher.

Bien que notre pays soit situé à l'intérieur de l'aire d'indigénat de l'espèce, il n'est pas certain que l'Orme blanc existe chez nous à l'état spontané. Son habitat naturel est constitué par les forêts sur alluvions fraîches, périodiquement inondées, accompagnant les rivières: c'est une espèce caractéristique des forêts de l'alliance *Alno-Padion* (15, p. 294). Ce type de forêt a pratiquement disparu chez nous pour faire place à des herbages et des cultures, dans toutes les vallées à plaine alluviale de dimensions appréciables. Il existait sans doute autrefois aux bords de l'Alzette à Luxembourg-Polfermillen, et théoriquement l'Orme blanc pouvait y prospérer. On pourrait donc penser qu'une dissémination à partir de porte-graines spontanés du fond de la vallée, actuellement disparus, serait à l'origine du bosquet trouvé en 1964; rien n'est pourtant moins certain, car selon KOLTZ (9, p. 145; 10, p. 133) et KROMBACH (11, p. 386), l'arbre a été souvent planté en avenue au siècle passé, et le bosquet pourrait constituer un rejet d'un arbre planté et abattu, ou encore un descendant d'un tel arbre. Par ailleurs, ces auteurs citent *Ulmus laevis* de Sandweiler (Sauerheck) et de Buschdorf (Helperich) sans qu'il soit possible de savoir si ces deux localités constituent des stations indigènes. Quant à TINANT (23, pp. 142—143), selon qui « *Ulmus effusa* WILLD. » se trouverait dans « Les bois montueux », il semble avoir méconnu l'espèce, car son spécimen d'herbier n'y appartient manifestement pas.

Ce qui surprend le plus dans l'observation faite en 1964, c'est l'habitat xérothermique où l'Orme blanc a élu domicile et semble se trouver parfaitement à l'aise, ce qui montre que

L'herbier du Musée d'Histoire naturelle de Luxembourg conserve trois spécimens anciens d'origine luxembourgeoise: celui de TINANT (sans localité), un deuxième, anonyme, à étiquette imprimée: « Les collines arides aux environs de Betten-dorf », un troisième, de l'herbier J. FELTGEN, avec la précision: « Récolté par Vict. SCHROEDER. Env. de Larochette. » Aucun des trois n'est favorable à un diagnostic facile et sûr, mais ils semblent tous appartenir à *T. pyrenaicum*.

Si l'on considère que, durant toutes ces dernières années, il n'avait pas été possible de retrouver au Luxembourg aucune station de *Thesium*, la découverte de l'espèce près de Harlange doit stimuler l'attention des floristes. L'espèce est sans aucun doute une des raretés de notre flore, mais si l'on tient compte de sa répartition dans les régions voisines, en consultant p. ex. la carte de l'aire en Belgique publiée par A. LAWALREE (12, I/1, p. 157), où figurent d'assez nombreuses localités ardennaises et gaumaises, on peut espérer trouver d'autres stations, surtout en Oesling, car *T. pyrenaicum* est une espèce montagnarde, caractéristique des *Nardetalia* (pelouses maigres des montagnes) (15, p. 298).

Les *Thesium* sont des hémiparasites sur racines d'autres plantes. Peu visibles entre les herbes, par leurs feuilles étroites et leurs petites fleurs blanches, ils peuvent facilement passer inaperçus.

*

Draba muralis L.

Crucifère rarement observée ces dernières années, uniquement en Ardenne: Kautenbach, 1950; Goebelsmühle, 1951; Bockholtz-s.-Sûre, 1960. Le 23 avril 1964, de très nombreux pieds ont été observés à l'ouest de Mertert (près de la Michels-lé), dans une parcelle déboisée de la propriété CLASEN ainsi qu'au bord du chemin longeant la clôture, en compagnie de *Thlaspi perfoliatum*.

*

Eruca sativa GARSULT

Adventice signalée en 1956 (16, pp. 95—96), trouvée plus tard sur un terrain vague à Luxembourg-Limpertsberg (1957,

J.-J. KARIGER). En 1964, la plante fut observée en très grand nombre dans deux champs de *Trifolium resupinatum* L., avec *Anthemis hyalina* DC. (voir plus loin), près de Dippach et près de Roedgen.

*

A propos de *Cardaminopsis suecica*: une rectification.

Dans les « Notes floristiques » de 1956 (16, pp. 99—100), un « *Arabis arenosa* » à fleurs blanches, relativement petites, observé depuis plusieurs années notamment sur les voies ferrées, avait été publié comme adventice nouvelle pour le Luxembourg sous le nom de *Cardaminopsis suecica* (FRIES) HILTTONEN. C'est sur l'avis de N. HYLANDER, à qui il avait soumis du matériel de provenance belge, qu'A. LAWALREE attribuait à cette espèce l'adventice ferroviaire dans la Flore Générale de Belgique (12, II/3, pp. 332—333), après l'avoir précédemment (Bull. Jard. Bot. Etat Bruxelles, 26, p. 350; 1956) décrite comme nouvelle variété sous le nom de *Cardaminopsis arenosa* (L.) HAYEK var. *peregrina* LAWALREE. Par après, des doutes sont apparus au sujet de l'identité entre *C. suecica* et la plante de nos voies ferrées, et plusieurs rectifications ont été publiées:

1. A. LAWALREE (13, pp. 242—243), tout en subordonnant, à l'instar de LAIBACH (Planta, 51, pp. 148—166; 1958), le genre *Cardaminopsis* au genre *Arabidopsis*, cite une variété créée par GODRON dans sa Flore de Lorraine, sous le nom de: *Arabis arenosa* SCOP. var. *runcinata*, qui a les « lobes des feuilles dirigés en bas; fleurs beaucoup plus petites ». C'est à cette variété que LAWALREE subordonne la plante ferroviaire en tant que forme albiflore, dans la combinaison nomenclaturale suivante:

Arabidopsis arenosa (L.) LAWALREE var. *runcinata* (GODRON) LAWALREE f. *peregrina* (LAWALREE) LAWALREE.

2. Plus récemment, H. SCHOLZ (22) a étudié le problème et arrive à la conclusion suivante:

a) *Cardaminopsis arenosa* (L.) HAYEK ssp. *arenosa*, plante annuelle à bisannuelle de 10—50 cm, à fleurs normale-

ment blanches, à graines longues de 0,6—1,1 mm non bordées d'une aile membraneuse, est une forme de l'est et du sud-est de l'Europe, accusant actuellement une tendance migratrice prononcée. Ce serait la plante adventice des voies ferrées de l'Europe occidentale.

- b) *Cardaminopsis arenosa* (L.) HAYEK ssp. *borbasii* ZAPALOWICZ, plante bisannuelle à pluriannuelle de 5—30 cm, à fleurs normalement lilacées, à graines longues de 1,0 à 1,6 mm bordées d'une aile membraneuse, est une plante des montagnes de l'Europe centrale. C'est l'« *Arabis arenosa* » indigène dans notre région où elle est répandue notamment sur les rochers du Grès de Luxembourg et de l'Ardenne.

*

Geum laciniatum MURR.

Le 12 juillet 1964, M. Jan MOL trouva, au bord d'un chemin de la rive gauche de la Sûre en amont d'Esch, à peu près en face du nouveau tunnel routier, plusieurs pieds d'une Benoîte d'un port inaccoutumé: feuilles (à l'exception des inférieures qui sont pennées) trifoliolées ou (les supérieures) trilobées, à folioles ou lobes cunéés-obovales, aigus, irrégulièrement dentés, poilus. Tige plus ou moins hérissée, de même que les pédoncules, de poils longs de 1—1,5 mm, entre lesquels les pédoncules présentent en outre une fine pubescence. Fleurs petites, à pétales blancs, étroits, longs de 3—5 mm. Akènes formant de grosses têtes subsphériques de 12—18 mm de diamètre.

Ces caractères concordent avec la description et les figures données par GLEASON (5, 2, pp. 302) pour l'espèce *Geum laciniatum* MURR., indigène aux États-Unis d'Amérique où elle croît dans les endroits humides. Par ses akènes glabres (seule l'extrémité du style crochu est poilue), la plante d'Esch-sur-Sûre correspond au type (var. *laciniatum*) de l'espèce, prédominant dans la partie septentrionale de l'aire d'indigénat.

Je n'ai pu trouver aucune indication concernant l'apparition de cette espèce comme adventice dans les pays d'Europe.

*

Abutilon theophrasti MED.

(*A. avicennae* GAERTN.)

De cette Malvacée annuelle à fleurs jaunes, sans calicule, à grandes feuilles cordées rappelant celles d'un tilleul, et couvertes d'une pubescence extrêmement douce au toucher (nom allemand: Samtpappel), un pied fut trouvé le 8 août 1964 au sud-ouest de Luxembourg-Merl, sur un dépôt de terre, en compagnie de plantes rudérales (*Chenopodium album*, *Convolvulus arvensis*, *Malva neglecta*, *Matricaria matricarioides*, *Mercurialis annua*, *Thlaspi arvense*, etc.).

L'*A. theophrasti* est une plante de l'Orient. Son aire primitive a été étendue par suite de sa culture comme plante médicinale et textile: depuis la Chine et le Tibet jusqu'à l'Asie Mineure, les Balkans, la Hongrie et l'Italie. A l'état adventice ou naturalisé, l'*Abutilon* est connu de certains pays d'Europe, d'Afrique du Nord, d'Australie, d'Amérique du Nord (où on l'appelle « Indian Mallow »). Dans nos régions tempérées, il est parfois cultivé comme plante ornementale et peut se trouver subspontané, sans toutefois arriver à se maintenir longtemps. (OBERDORFER, 15, p. 611). Les flores luxembourgeoises ne mentionnent pas l'espèce.

Signalons enfin que les pétales de la plante trouvée près de Merl étaient d'un jaune orangé. Comme les descriptions d'*Abutilon avicennae* parlent simplement de fleurs jaunes, il n'est pas absolument certain que notre spécimen représente réellement cette espèce du genre, qui en compte quelque 80, réparties dans les zones tropicales et subtropicales des deux hémisphères.

*

Circaea alpina L.

A l'ouest de la route Beaufort-Dillingen, vallon de la Birkbaach, importante colonie dans un tapis de sphaignes bordant le ruisseau, 23 juillet 1964 (F. JUNGBLUT).

La découverte de cette espèce près de Beaufort est d'un grand intérêt phytogéographique, étant donnée l'extrême rareté de cette plante nordique et montagnarde dans notre région de basse altitude. Elle figure bien dans les flores régio-

nales anciennes, mais la presque totalité de ces indications repose sur une confusion avec *C. intermedia*, espèce dont plusieurs stations avaient été trouvées ces dernières années, tant au Gutland qu'en Oesting. La présence de *C. alpina* sur territoire luxembourgeois devait être considérée, jusqu'ici, comme extrêmement douteuse, voire improbable. M. JUNGLUT, qui vient de la prouver, se propose de présenter dans une prochaine publication une étude détaillée de la morphologie, de l'écologie et de la distribution géographique de nos trois *Circées*.

*

Coriandrum sativum L.

Assez nombreux pieds le long d'un chemin champêtre à l'est de Graulinster, été 1964 (J.-J. KARIGER).

Anciennement cultivée, cette Umbellifère n'apparaît plus actuellement chez nous que comme adventice rare. Un pied avait été signalé en 1956 (16, p. 67) au « crassier de Gasperich ».

KLEIN (8, p. 137) écrit au sujet de l'utilisation de la plante: « Die Früchte (semen Coriandri) werden in der Apotheke gegen Blähungen und Magenübel verwandt; sie sind auch als Gewürz in Gebrauch und dienen z. B. dazu, den unter dem Namen « *Meiszocker* » bekannten Zuckerkörnchen den charakteristischen Geschmack zu verleihen. »

*

Pulmonaria obscura DUM., forme albiflore.

Une touffe de cette plante, à fleurs entièrement blanches, à feuillage vert clair, fut trouvée dans une chênaie-charmaie entre Itzig et Schédhaff, sur marnes liasiques, à côté de la forme normale, le 19 mars 1961. Transplantée en jardin à Luxembourg, elle continue à prospérer et à maintenir constants ses caractères.

TINANT (23) ne signale pas de forme albiflore de *Pulmonaire*. Celle-ci peut donc être considérée comme nouvelle pour notre flore. Il semble d'ailleurs que *P. obscura* à fleurs blanches ne soit que rarement observée partout où l'espèce existe.

*

Scutellaria minor HUDS.

Labiée subatlantique très rare chez nous, observée en abondance dans un bois clair marécageux (à sphaignes) à Finsterthal, le 11 août 1962 (J. PETERS et L. REICHLING).

*

Prunella vulgaris L., forme albiflore.

Luxembourg-Fetschenhaff, pelouse dans un jardin, 28 juillet 1962.

La forme à fleurs blanches de cette espèce est signalée déjà par TINANT (23, p. 312) et peut être désignée du nom de f. *albiflora* TINANT.

*

Lamium maculatum L., forme albiflore.

Schrassig, bord de chemin longeant la clôture du domaine du château de Schrassig (côté nord), nombreux pieds à fleurs blanches, quelques pieds à fleurs roses, avec la forme normale à fleurs pupurines abondante, octobre 1963.

TINANT (23, p. 301) cite une espèce (n° 878) nommée *Lamium rugosum* AITON (syn. *L. rubrum* var. *lacteam* LEJ.) à fleurs « d'un beau blanc de lait » qu'il avait observée « dans les haies aux environs de Weimerskirch, et aux environs de Menningen, sur la Sure ». Il s'agit sans doute de la forme retrouvée à Schrassig. TINANT ne parle pas de plantes à fleurs roses.

Selon HEGI (7, V/4, p. 2449), la forme albiflore (f. *lacteam* WALLR.) de *Lamium maculatum* est plus ou moins répandue dans certaines régions, p. ex. aux environs de Münster en Westphalie et dans le Bas-Valais.

Il semble probable que les formes à fleurs roses résultent de croisements entre la forme normale et la forme albiflore.

*

Satureja calamintha (L.) SCHEELE
(*Calamintha officinalis* MOENCH)

Nouvelle station de cette rare Labiée subméditerranéenne, confinée chez nous au secteur mosellan:

Machtum, septembre 1962 (J. J. KARIGER).

*

Solanum dulcamara L., forme albiflore.

Luxembourg-Hollerich, trottoir, au pied d'un mur, plusieurs plantes, avec la forme normale, 28 juillet 1964.

Les plantes aberrantes avaient des corolles d'un blanc sale et un feuillage vert clair. Signalons à titre de curiosité que sur plusieurs tiges, les feuilles étaient découpées par une abeille sauvage du genre *Megachile* LATREILLE *).

Chez les Solanacées, il existe beaucoup d'exemples de races, voire d'espèces parallèles, les unes étant colorées par l'anthocyane, les autres en étant dépourvues (signalons le couple d'espèces *Datura stramonium* L. à fleurs blanches, *D. tatula* L. à fleurs bleues; les variétés d'*Atropa belladonna* normale à fruits noirs (« *nigra* »), aberrante à fruits jaunes (« *lutea* »); mêmes différences chez diverses formes de *Solanum nigrum*, etc.).

Une forme à fleurs blanches de *Solanum dulcamara* n'est pas signalée par TINANT (23) et peut donc être considérée comme nouvelle pour notre flore. Il ne semble pas que de telles formes aient été souvent observées ailleurs.

*

Nicotiana rustica L.

Route Mersch (Rollingen)-Beringen, décombres, plusieurs pieds, 30 octobre 1962.

*) Ces abeilles découpent dans les feuilles de certaines plantes des morceaux de forme déterminée dont elles tapissent les cellules de leur nid. Récemment, l'utilisation de feuilles d'*Epilobium montanum* par *Megachile centuncularis* avait pu être observée à Luxembourg. — Cf. REICHLING (19).

Plante autrefois cultivée chez nous dans les jardins. Originnaire de l'Amérique Centrale. Rarement observée, comme dans le cas présent, à l'état d'adventice.

*

Scrophularia nodosa L., forme à feuilles verticillées par 3 ou 4.

Soleuvre, 14 juin 1962 (M. ETRINGER et L. REICHLING).

La disposition des feuilles en verticilles de 3, 4 ou parfois plus, s'observe assez souvent sur des plantes à feuilles normalement opposées. A titre d'exemples, voici quelques autres espèces sur lesquelles l'anomalie a pu être observée ces dernières années: *Valeriana procurrens* WALLR. (Larochette); *Epilobium montanum* L. (p. ex. Grünewald); *Urtica dioica* L. (Tétange; verticilles de 5 à 7 feuilles); *Anagallis arvensis* L. (fréquemment feuilles par 3 ou 4, surtout en automne); etc.

*

Melampyrum arvense L., forme sans anthocyane.

Hauteur au sud-ouest de Moersdorf, juillet 1962, avec la forme normale. Les corolles étaient jaunes, mais les bractées, qui sont normalement purpurines, étaient blanches, à base vert clair.

*

Aster amellus L.

Kléibierg à l'ouest de Schengen, plusieurs touffes dans un *Mesobrometum* sur Keuper, 16 septembre 1962.

Espèce continentale et subméditerranéenne, *A. amellus* est chez nous à la limite occidentale de son aire qui englobe les vallées de la Moselle et de la Basse-Sûre. De plusieurs stations signalées par les anciennes flores luxembourgeoises, deux sont donc récemment confirmées: celle de Rosport (1951) (2, p. 86) ainsi que la région de Schengen.

*

Anthemis hyalina DC.

(Déterm. André LAWALREE *)

Abondant dans deux champs de *Trifolium resupinatum* L., l'un situé entre Roedgen et Leudelange-Station, l'autre au sud de Dippach, 11 juillet 1964. Dans les deux champs, *Eruca sativa* GARSULT était abondante; dans le champ de Dippach, à signaler en outre un pied de *Crepis pulchra* L.

Adventice nouvelle pour le Luxembourg, *A. hyalina* est connue comme mauvaise herbe des cultures du Proche Orient (Liban, Syrie, Mésopotamie).

A première vue, on aurait pu penser à *Anthemis arvensis* L., espèce répandue dans les cultures de nos régions: capitules de 3—4 cm de diamètre, à disque jaune et fleurons ligulés blancs, à involucre formé de bractées fauves à large bord scarieux, à réceptacle garni d'écailles lancéolées, plus ou moins mucronulées. Quant à la forme des feuilles, elle exclut *A. arvensis*: chez cette espèce, les feuilles portent des segments jusqu'à la base (et sont donc sessiles), alors que celles d'*A. hyalina* sont nettement pétiolées; notamment celles de la partie inférieure de la plante ont un pétiole pouvant dépasser 4 cm de long, portant un limbe à contour largement ovale, tripenné, divisé en fines lanières très étroites et courtes. La plante entière est plus ou moins tomenteuse-grisâtre. **)

*

Calendula arvensis L.

Ehnen, dépôt de terre le long de la Moselle, plusieurs pieds, 13 octobre 1962.

*

Centaurea diluta AIT.

(*C. elongata* SCHOUSB.)

Au nord-ouest de Leudelange, champ de *Trifolium alexandrinum* L., 3 pieds, 22 juillet 1964.

*) Je remercie sincèrement M. LAWALREE de sa détermination ainsi que des précieux renseignements qu'il a bien voulu me communiquer au sujet de cette plante.

**) *Anthemis ruthenica* M. B., adventice observée à Diekirch en 1909 par J. ROBERT (20, p. 14), est également recouverte d'un tomentum grisâtre, mais cette espèce aussi a des feuilles non pétiolées.

Autre Composée adventice, nouvelle pour la flore luxembourgeoise. Son identification a été possible grâce au travail d'ARENES (1) et par comparaison avec quelques spécimens d'herbier provenant de Belgique.

C. diluta est une plante annuelle à bisannuelle atteignant 5—7 dm de haut, à tige dressée, ramifiée, glabre, striée-sillonnée. Feuilles glabres, les radicales lyrées, les inférieures dentées-incisées, les supérieures oblongues, entières, semi-amplexicaules, toutes de couleur vert clair. Capitules à involucre ovôïde formé de bractées glabres, coriaces, apprimées, à partie basale vert-jaune largement découverte, à appendice scarieux blanc (bractées externes) à brun, décurrent sur les bords, lacéré, échancré au sommet où s'insère chez les bractées externes (inférieures) une spinule étalée, de quelques mm de long, chez les moyennes un court mucron dressé. Corolles purpurines, blanches à la base, les marginales grandes et largement rayonnantes.

La plante est indigène au Maroc et dans la Péninsule Ibérique. Elle apparaît comme adventice çà et là, p. ex. en Belgique, France, Suisse, Allemagne ... *)

L'introduction des deux Composées *Anthemis hyalina* et *Centaurea diluta* montre que la pratique de nouvelles cultures, en l'occurrence celles de *Trifolium resupinatum* et *T. alexandrinum*, essayées chez nous depuis quelques années, peut amener à la flore régionale des éléments nouveaux dont l'un ou l'autre pourrait manifester des tendances à l'extension ou à la naturalisation, d'où l'intérêt qu'il y a de rester attentif aux premières apparitions de telles adventices.

*

Carthamus tinctorius L.

Composée observée pour la première fois au « crassier de Gasperich » en 1956 (16, p. 118—119). En 1964, M. J.-J. KARI-GER en trouva un pied à Wasserbillig, au bord de la Moselle, donc dans un milieu où certaines adventices se naturalisent facilement. *Carthamus* serait-il disposé à suivre leur exemple ? Pour le moment, il semble que la plante doive ses apparitions sporadiques dans notre région à des résidus de graines jetées

*) Ces dernières données d'après HEGI (7, VI/2, p. 937) qui écrit « *Centaurea dilutata* ARR. ».

aux oiseaux (p. ex. un pied non fleuri observé dans un jardin à Larochette en octobre 1962).

Originnaire de l'ouest de l'Asie, elle était autrefois cultivée même en Allemagne méridionale comme plante tinctoriale (utilisation des fleurs jaunes) et aussi pour ses fruits dont on retirait de l'huile ou qu'on utilisait comme nourriture pour oiseaux. OBERDORFER (15, p. 918) précise qu'elle ne se maintient pas à l'état subsponané dans le sud de l'Allemagne.

*

Hypochoeris maculata L.

Au sud-est de Berlé, lieu dit Brill, une trentaine de pieds dans une prairie sèche sur une bande de terrain légèrement bombée (sol très profond et meuble; origine artificielle?), état préfloral, 1^{er} juin 1964 (REICHLING et VERHOEVEN).

La présence de cette Composée-Liguliflore sur territoire luxembourgeois demandait confirmation. Bien qu'elle figure dans les flores anciennes, aucune localité précise n'en avait été indiquée par aucun auteur. TINANT (23, pp. 403—404) cite l'espèce avec la mention: « Les collines sèches et arides », mais le spécimen de son herbier appartient à l'espèce commune *H. radicata* L.! KOLTZ (9, p. 132) et KROMBACH (11, p. 353) en disent: « R. Prairies, pâturages des Ardennes. » — Aucun spécimen d'herbier d'*H. maculata* d'origine luxembourgeoise n'était jusqu'ici connu. L'espèce existe bien dans les Ardennes françaises (6, p. 225) et belges (4, III, p. 796) ainsi que dans l'Elifel (ROSBACH: 21, II, p. 82, la dit très rare), mais aucune des localités citées pour ces régions ne se trouve très près de nos frontières. L'espoir de la trouver chez nous était donc faible, et sa découverte fut d'autant plus agréable.

Hypochoeris maculata est une plante vivace à rosette de grandes feuilles oblongues, à bords sinueux-dentés ou subentiers, à sommet arrondi, plus ou moins velues, généralement tachetées de brun. La tige, qui atteint 20 à 70 (à 100) cm de haut, porte généralement une feuille de taille moyenne et plusieurs autres réduites à la taille de bractées. Elle est simple ou un peu ramifiée supérieurement, chaque rameau portant un capitule qui, épanoui, atteint 5 cm de diamètre. L'involucre, de 18 à 23 mm de long, est plus ou moins hémisphérique et formé de bractées imbriquées, vert noirâtre, poilues, à bord

supérieur tomenteux jaunâtre. Les fleurons sont d'un beau jaune clair.

L'aire d'*H. maculata* s'étend en Europe de l'Angleterre au Caucase et de la Scandinavie aux pays méditerranéens, en évitant toutefois le sud des Péninsules; elle se continue vers l'Est en Sibérie. En Europe, la plante accuse un caractère plutôt continental-subméditerranéen et montagnard; on la trouve toutefois depuis les basses altitudes jusqu'au-delà de 1800 m dans certaines régions (p. ex. Valais) alpines. Ses habitats sont constitués soit de pelouses montagnardes maigres (*Nardogalion*), soit de pelouses sèches (*Festuco-Brometea*) ou à sécheresse estivale (*Molinietalia*). Près de Berlé, elle fut trouvée à une altitude de 480 m, en compagnie des espèces suivantes:

Alchemilla xanthochlora ROTHM.
Anthoxanthum odoratum L.
Briza media L.
Campanula rotundifolia L.
Centaurea jacea L. s. l.
Colchicum autumnale L.
Festuca ovina L.
Galium pumilum MURRAY
Galium verum L.
Helianthemum nummularium (L.) MILL.
Hieracium pilosella L.
Hypochoeris radicata L.
Knautia arvensis (L.) COULT.
Lathyrus montanus BERNH.
Leontodon hispidus L.
Lotus corniculatus L.
Luzula campestris (L.) DC.
Luzula multiflora (RETZ.) LEJ.
Phyteuma nigrum F. W. SCHMIDT
Pimpinella saxifraga L.
Primula veris L.
Ranunculus bulbosus L.
Ranunculus nemorosus DC.
Stachys officinalis (L.) TREV.

Il n'est pas exclu que d'autres stations d'*H. maculata* existent çà et là en Ardenne luxembourgeoise.

OUVRAGES CITÉS DANS LE TEXTE

(Les numéros en italique insérés dans le texte se rapportent à ceux de cette liste bibliographique.)

- (1) ARÈNES, J. : Les Composées-Cynarocéphales de Belgique. — *Bull. Jard. Bot. Etat Bruxelles*, XXIV/4, pp. 241—327. 1954.
- (2) BECK, E., JUNGBLUT, F., LEFORT, FR.-L., REICHLING, L., et STUMPER, R. : Herborisations faites dans le Grand-Duché de Luxembourg en 1951. — *Bull. 1951 Soc. Natur. Lux.*, pp. 67—88.
- (3) BRONN, M., et COURTOIS R. : Verslag van een plant- en landbouwkundig reisje, gedaan in juli 1826, langs de oevers der Maas, van Luik naar Dinant, in de Ardennes en het Groothertogdom Luxemburg. — *Bijdragen tot de natuurk. Wetensch.*, II/1, pp. 450—516. Amsterdam, 1827.
- (4) DE WILDEMAN, E., et DURAND, Th. : Prodrome de la Flore belge. — T. III, Bruxelles, 1900—1907.
- (5) GLEASON, H. A. : The New BRITTON and BROWN Illustrated Flora of the United States and Adjacent Canada. — 2^e éd. — 1958.
- (6) GODFRIN, J., et PETITMENGIN, M. : Flore analytique de poche de la Lorraine et des contrées limitrophes. — Paris, 1909.
- (7) HEGI, G. : Illustrierte Flora von Mitteleuropa. — Munich, 1909—1931 (1^{re} éd.) et 1935 — ... (2^e éd.).
- (8) KLEIN, E. J. : Die Flora der Heimat. — Diekirch, 1897.
- (9) KOLTZ, J.-P.-J. : Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Plantes Phanérogames. — Luxembourg, 1873.
- (10) KOLTZ, J.-P.-J. : Dendrologie Luxembourgeoise. — Luxembourg, 1875.
- (11) KROMBACH, J.-H.-G. : Flore du Grand-Duché de Luxembourg. — Luxembourg, 1875.
- (12) LAWALREE, A. : Spermatophytes, in : Flore Générale de Belgique. Vol. I, fasc. 1 : Bruxelles, 1952. Vol. II, fasc. 3 : Bruxelles, 1957.
- (13) LAWALREE, A. : Quelques Phanérogames des Départements français des Ardennes et de la Meuse. — *Bull. Soc. royale Bot. Belg.*, 92 (1960), pp. 241—250.
- (14) M. B. : Une excursion dans le jurassique — 18 au 21 juillet 1936. — *Les Naturalistes Belges*, *Bull. mens.*, août 1936, pp. 156—158.

- (15) OBERDORFER, E. : Pflanzensoziologische Exkursionsflora für Süddeutschland und die angrenzenden Gebiete. — 2^e éd. Stuttgart, 1962.
- (16) REICHLING, L. : Notes floristiques. Observations faites dans le Grand-Duché de Luxembourg en 1956. — *Bull.* 1956 *Soc. Natur. Lux.*, pp. 63—123.
- (17) REICHLING, L. : Notes floristiques. Observations... 1959. — *Bull.* 1959 *Soc. Natur. Lux.*, pp. 3—52.
- (18) REICHLING, L. : Notes floristiques. Observations... 1961. — *Bull.* 1961 *Soc. Natur. Lux.*, pp. 95—129.
- (19) REICHLING, L. : Sur un comportement insolite de *Megachile centuncularis* LATR. — *Arch. Inst. g.-d., Sciences*, T. XXX (N. S.), 1963, pp. 115—119.
- (20) ROBERT, J. : Die Adventivflora von Diekirch. — *Inst. g.-d., Sciences*, 1910, pp. 13—20.
- (21) ROSBACH, H. : Flora von Trier. — Trèves, 1880.
- (22) SCHOLZ, H. : Nomenklatorische und systematische Studien an *Cardaminopsis arenosa* (L.) HAYEK. — *Willdenowia*, III/1, 1962, pp. 137—149.
- (23) TINANT, F. A. : Flore Luxembourgeoise. — Luxembourg, 1836.